

## SOINS ET SÉCURITÉ DES PATIENTS AU CHU DE TIZI-OUZOU

# L'amélioration du système national de santé en débat

**Approche novatrice de par le monde (la réflexion sur le sujet a commencé, il y a un peu plus d'une décennie, aux États-Unis et en Europe), l'amélioration de la qualité des soins et la sécurité des patients est une démarche balbutiante et en projet en Algérie.**

Le sujet a fait l'objet d'un séminaire-atelier au CHU de Tizi-Ouzou. Une rencontre animée par des experts internationaux spécialisés en gestion et en économie de la santé ainsi qu'en management et en présence de nombreux professionnels de la santé venus de divers établissements hospitaliers du pays. Objectif, mener une réflexion devant déboucher sur une batterie de propositions qui vont servir de feuille de route aux décideurs pour la mise en œuvre d'un programme et d'une politique nationale visant l'amélioration de la qualité des soins et la sécurité des malades par la prévention des risques en milieu hospitalier.

Agir sur les événements indésirables et potentiellement chryso-gènes afin d'éviter leur résurgence ; améliorer les conditions d'accueil et l'accompagnement thérapeutiques des patients sont des éléments qui sont à la base de ce projet dont la visée est l'efficacité et l'amélioration des soins dispensés aux usagers des institutions hospitalières. Une problématique mise en contexte par F. M.

Andeoti, expert international dans le domaine de la santé auprès du RIPAQS, (Réseau international pour l'amélioration de la qualité de soins), lors de la première journée de ce séminaire, en axant son intervention sur la politique de santé et les expériences des pays africains de la Cédéao en matière de qualité de soins, de sécurité des patients et de gestion des risques en établissement de santé.

Des lieux qui constituent, selon lui, des zones à risques pathogènes et de handicap. «Une situation, dans ces pays, caractérisée par une prévalence élevée des événements indésirables graves dans 40 à 65% de séjours hospitaliers, avec pour conséquence, une forte morbidité et mortalité des patients associées à une désaffection des hôpitaux par les populations», déclare F. M. Andeoti qui souligne les insuffisances inhérentes au cadre réglementaire et institutionnel des systèmes sanitaires de ces pays. Un état de faits qui a des conséquences négatives sur le plan social et économique. Un système de



Photo : DR

santé efficace et efficient qui agit positivement sur la qualité et l'espérance de vie des citoyens est un facteur de développement et de croissance économique, expliquera un spécialiste en économie de la santé, le P<sup>r</sup> B. Brahmia, de l'Université de Constantine. Quid de l'Algérie ? Avec des moyens et des infrastructures et des ressources autrement plus importantes mobilisées et dédiés à l'édification d'un plan de développement sanitaire qui se veut généreux dans ses visées et objectifs, la performance n'est pas toujours au rendez-vous : notre système de santé reste toujours décrié pour son manque d'efficacité ; l'accessibilité aux soins de qualité reste toujours en deçà des

attentes des citoyens. De multiples dysfonctionnements sont toujours constatés et régulièrement révélés par les médias. En témoignent les SOS et les cris de colère régulièrement lancés, par exemple, par les associations de spécialistes et autres dialysés et autres malades chroniques qui se plaignent de ruptures fréquentes en produits pharmaceutiques, de manque de spécialistes et autres moyens (plateaux techniques) propres à la prise en charge spécifique à chacune de ces catégories de malades.

Autre exemple : les multiples cas de mortalité maternelle survenus, il y a peu de temps, dans une clinique d'accouchement du secteur public de Tizi-Ouzou en nombre et dans un laps de temps relativement court ( 5 décès en un mois) constituent un indice sur les insuffisances et le manque d'efficacité dans un contexte aussi sensible et fragi-

le que celui de la santé maternelle. En effet, la moyenne de mortalité maternelle en Algérie qui est de 90 décès pour 100 000 habitants (un chiffre certainement sous-estimé) fournie dans le débat de la première journée de ce séminaire par le P<sup>r</sup> S. Chougrani en dit long sur cette situation et sur la performance peu glorieuse de notre système de santé dont le niveau de satisfaction est en deçà des moyens humains et matériels importants mobilisés, comparativement à d'autres pays moins nantis comme ceux de la Cédéao, où la moyenne de mortalité maternelle est estimée à 80 décès pour 100 000 habitants, selon le même praticien.

Le P<sup>r</sup> Chougrani part de cet exemple pour souligner l'importance de la tâche qui attend les décideurs et tous les intervenants impliqués dans la prise en charge et l'accompagnement sanitaire des usagers des éta-

blissements hospitaliers. Abdelahak Lamiri, économiste et spécialiste en management, mettra l'accent sur le choix de stratégies de gestion basées sur l'intelligence managériale. Une meilleure gouvernance des institutions hospitalières impliquant la participation de l'ensemble des ressources humaines et des énergies au sein de l'organisation constitue, en bout de chaîne, un facteur d'efficacité et d'amélioration de la qualité de soins. A l'issue de deux jours de débats, les participants ont adopté une série de recommandations élaborées en atelier et ayant porté sur la mise en œuvre d'un programme national sur la qualité de soins et la sécurité des patients, les indicateurs d'évaluation, la gestion des risques ainsi que sur l'accréditation des établissements de santé et qui seront présentées aux décideurs.

S. Aït Mébarek

### BLIDA

## La fillette de 11 ans disparue, retrouvée chez sa tante à Médéa

La fillette de 11 ans qui a disparu, dimanche dernier, du domicile familial sis au quartier Rmal à Blida et dont nous avions rapporté l'information dans notre dernière édition, a été retrouvée hier, chez sa tante à Médéa.

Selon des sources, celle-ci a fugué pour éviter les remontrances de ses parents en raison de mauvais résultats scolaires. D'après une information, elle n'en est pas à sa première fugue, puisqu'elle a déjà fait l'objet d'une disparition avant d'être retrouvée cachée chez des proches.

A noter que cette fille est en quatrième année primaire dans une école à Bouarfâ.

M. B.

### AÏN-SEFRA

## Tentative d'immolation au siège de la daïra

Pour avoir été exclue de la liste des bénéficiaires de logements sociaux, une jeune dame de 35 ans, répondant aux initiales de F. H. et mère de deux filles, a tenté de s'immoler par le feu au siège de la daïra d'Aïn-Séfra. Pour ce faire, elle disposait d'un bidon d'essence qu'elle déversa dans le couloir et tenta de s'enflammer. Le drame a été évité de justesse, grâce à l'intervention en extremis des agents de sécurité qui ont réussi à maîtriser la jeune femme, en la convaincant de renoncer à son acte. Une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les circonstances de l'incident.

B. Henine

### SIDI BEL-ABBÈS

## Une personne accusée de pédophilie écrouée

La gendarmerie de Ras El Ma a arrêté, à la fin de la semaine dernière, un homme âgé de 34 ans, accusé de pédophilie, qui a été placé sous mandat de dépôt par le procureur de la République de Telagh. C'est le père de la victime, âgée de 16 ans, qui a intercepté son fils avec l'homme en question. La victime qui aurait déclaré avoir été abusée par le mis en cause, au niveau du lieudit Dar Beida, s'est rendue en compagnie de son père à la gendarmerie.

A. M.



شركة توزيع الكهرباء و الغاز للشرق

Société de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Est

DIRECTION DE LA DISTRIBUTION DE SKIKDA

### AVIS AUX SOUS-TRAITANTS

Nous demandons à l'ensemble des entreprises ayant réalisé pour le compte de la Direction de Distribution de Skikda des travaux ou des services qui demeurent toujours impayés à ce jour, de déposer auprès de nos services les documents justifiant la réalisation des prestations (la facture et le justificatif d'engagement), dans un délai de vingt (20) jours.

Passé ce délai, aucun paiement ne sera effectué.

**Le Directeur de Distribution**

Anep n° 516 556 - Le Soir d'Algérie du 10/04/2013

## COMMÉMORATION

La famille et les amis de feu Mohamed Salah Mentouri lui rendent un hommage le 11 avril courant au Palais de la Culture à partir de 15 heures.

Ses convictions, son courage, sa capacité à construire des consensus, comme aussi son intransigeance sur les questions qui agitent fortement sa société et son respect des institutions et de leur utilité pour le pays nous rappellent le chemin qui reste à parcourir pour la construction de la citoyenneté.

Le 11 avril nous permettra de rendre un vibrant hommage à ce grand commis de l'Etat en rappelant son parcours et sa contribution dans l'édification nationale.



## PENSÉE

Cela fait déjà un an, le 8 avril 2012, que notre chère mère et grand-mère,

**M<sup>me</sup> NAIT IGHIL Sahra**

nous a quittés laissant derrière elle un vide immense que nul ne pourra combler.

Chère maman, tu seras toujours vivante dans nos cœurs et notre mémoire.

En cette douloureuse circonstance, sa fille Nacéra, son gendre Amar et ses petites-filles Manel, Lylia et Sylia demandent à tous ceux qui l'ont connue et appréciée, d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

*Que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.*

*«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»*



Alpub/B1

La famille MILAT très attristée par le décès de leur cher et regretté

père

**MILAT Amar**

survenu le 6 avril 2013.

L'enterrement a eu lieu le 7 avril 2013.

Que Dieu accueille notre cher et regretté père en Son Vaste Paradis et lui accorde Sa Sainte Miséricorde.

Amen.